



Le déclin des journaux / le monde de la Bourse



Ce qui était considéré comme la chose la plus grave qui puisse arriver à un éditeur de presse, cela s'est passé avec le journal suisse NZZ, un des journaux traditionnels les plus importants de Suisse. Personne n'avait imaginé que le plus vieux et aussi un des plus grands journaux de Suisse, devrait fermer ses presses.

Ce qui était considéré comme la chose la plus grave qui puisse arriver à un éditeur de presse, cela s'est passé avec le journal suisse NZZ, un des journaux traditionnels les plus importants de Suisse. Personne n'avait imaginé que le plus vieux et aussi un des plus grands journaux de Suisse, devrait fermer ses presses. Roland Kreutzer du syndicat Syndikum ne l'imaginait pas non plus. Kreutzer a dit: « Nous n'avons jamais imaginé que le NZZ pouvait fermer ses imprimeries à Zurich. Fermer une imprimerie d'une maison d'édition, c'est arracher le cœur du journal. » Veit Dengler, chef du NZZ (le Nouveau journal de Zurich) a aussi constaté: « Quand on regarde ce qui se passe ces dernières années à Bienne, à Bâle, à Schaffhausen, on voit combien ces bouleversements sont graves en réalité. »

En tous lieux, les éditeurs de presse en difficulté essaient de justifier leur déclin inexorable en invoquant le tribut impitoyable de l'ère numérique. Cependant ce ne sont plus seulement des éditeurs de presse, mais aussi des sociétés complètes de télévision qui sont confrontées à l'émigration massive de leurs spectateurs. C'est pourquoi l'attitude de se présenter comme victime innocente nous semble inappropriée. C'est la raison pour notre commentaire médiatique d'aujourd'hui. Ce que les responsables de la plupart des médias mourants du mainstream ne comprennent pas, c'est le fait que des centaines de milliers de leurs lecteurs et spectateurs qui leur sont presque entièrement soumis les quittent tout à coup, parce qu'ils en ont assez d'être dupés par leurs médias de confiance jour après jour. Ils l'ont montré par un concert de protestations publiques un peu partout, entre autre devant les sièges des médias.

Et vous, chers téléspectateurs, en avez-vous entendu parler ? Voilà, il s'agit exactement de tels rapports. la population le classe de plus en plus ce silence délibéré sur ces événements brûlants dans la catégorie du mensonge. Car maintenant le peuple dit que l'omission ciblée peut être une des formes les plus graves du mensonge. Mais les grands faiseurs d'opinion, c'est-à-dire les magnats des médias n'aiment pas du tout entendre de telles accusations. Entièrement à leur propre désavantage. Mais la feinte n'est pas moindre, qui concerne la manière dont les médias ont annoncé la fermeture de l'imprimerie du journal NZZ. Je cite: « Pression dans le commerce de la presse! À l'avenir, le NZZ laissera imprimer son journal par ses concurrents. » Si un citoyen suisse sans préjugé écoute ces informations, il supposera que le NZZ laissera imprimer son journal par exemple par le Schweizer Zeit, le Weltwoche ou le Basler Zeitung. Mais il n'en est rien. L'annonce de l'impression par la concurrence n'est qu'une feinte délibérée. Car quelques phrases plus loin, il dit, je cite encore: « Très bientôt, l'entreprise concurrente Tamedia va imprimer le journal traditionnel. » D'un point de vue strictement commercial, Tamedia pourrait être un concurrent, mais pas du point de vue idéologique. Année après année on a fait miroiter le pluralisme des médias aux yeux de la population crédule, et c'est pourquoi le lecteur de journal, l'auditeur de radio et le

téléspectateur moyens ont inconsciemment interprété le mot concurrence d'une façon idéologique et pas seulement commerciale. C'est la psychologie de masses appliquée. On donne l'impression que le NZZ s'humilierait généreusement devant son concurrent Tamedia. Mais en réalité les deux grands quotidiens forment un ensemble idéologique inséparable – même si de l'extérieur ils jouent toujours aux concurrents. C'est pourquoi même ces remarques secondaires révèlent la manipulation permanente et la tromperie délibérée de la population qui s'informe.

Si les médias du mainstream veillaient vraiment à révéler la vérité et les intentions cachées comme ils le prétendent toujours habilement, aujourd'hui ils ne nous informeraient pas de façon partielle sur les prétendues exigences de démocratie à Hong Kong ou sur les quotas de femmes en Allemagne.

Car finalement l'occupation de plusieurs mois du quartier des affaires de Monkok à Hong Kong ne sert pas à la démocratisation de la Chine mais à sa déstabilisation, de même que, depuis l'Irak jusqu'à l'Ukraine, il ne s'agissait pas de processus de démocratisation mais de déstabilisation - et ce seulement au profit des U.S.A. et attisés par les bellicistes des Etats-Unis. A ce propos vous pouvez aussi regarder notre émission du 6 avril 2014 : « Exécutions médiatiques » et une autre émission « Menace de guerre lors du sommet asiatique de la sécurité » qui est en allemand.

Il est temps de revenir à un travail médiatique sincère. Au départ, la tâche des journalistes était de révéler le fond et les intentions véritables, de démontrer des actions frauduleuses à la justice afin que celle-ci puisse maintenir la justice.

Oliver Stock, rédacteur en chef du journal allemand Handelsblatt Online, déclare aux nouvelles que l'introduction de la parité en Allemagne était juste un premier pas stratégique concernant seulement les entreprises liées à la Bourse et aux conseils de surveillance. S'il en est ainsi, alors la presse intègre devrait inlassablement établir le lien authentique que chaque affaire boursière spéculait avec la perte d'argent des citoyens. Mais les médias du mainstream uniquement orientés sur l'économie enjolivent continuellement la chose et font de l'opération boursière une affaire totalement légale et attrayante, et non pas abominable et méprisant l'homme, comme elle l'est en fait et en réalité.

Si vous, chers téléspectateurs, vous rêvez de médias plus objectifs, plus justes et plus proches des gens mais aussi de nouvelles valeurs et de critères plus humains, recommandez Klagemauer TV autour de vous. Merci beaucoup.

de Ivo S.

Sources:

SRF 1, 8.00 Nachrichten, 26.11.2014

Cela pourrait aussi vous intéresser:

Kla.TV – Des nouvelles alternatives... libres – indépendantes – non censurées...



- ce que les médias ne devraient pas dissimuler...
- peu entendu, du peuple pour le peuple...
- des informations régulières sur www.kla.tv/fr

Ça vaut la peine de rester avec nous!

Vous pouvez vous abonner gratuitement à notre newsletter: www.kla.tv/abo-fr

Avis de sécurité:

Les contre voix sont malheureusement de plus en plus censurées et réprimées. Tant que nous ne nous orientons pas en fonction des intérêts et des idéologies de la système presse, nous devons toujours nous attendre à ce que des prétextes soient recherchés pour bloquer ou supprimer Kla.TV.

Alors mettez-vous dès aujourd'hui en réseau en dehors d'internet!

Cliquez ici: www.kla.tv/vernetzung&lang=fr

Licence:  *Licence Creative Commons avec attribution*

Il est permis de diffuser et d'utiliser notre matériel avec l'attribution! Toutefois, le matériel ne peut pas être utilisé hors contexte. Cependant pour les institutions financées avec la redevance audio-visuelle, ceci n'est autorisé qu'avec notre accord. Des infractions peuvent entraîner des poursuites.